

## LE CARNAVAL DE TRÉGUIER

---

Il y a environ une quarantaine d'années, il se pratiquait encore une coutume bizarre pendant le carnaval dans la ville de Tréguier. Le dimanche gras, on lâchait sur la place une truie dont on avait graissé la queue, et l'animal devait appartenir à celui qui parvenait à la lui arracher. Il en résultait une scène des plus tumultueuses, les hurlements de la bête se mêlant aux cris des lutteurs et des spectateurs. Le plus curieux de l'affaire, c'est que le maire présidait en écharpe à la fête, pour y maintenir l'ordre sans doute, mais il ne s'en suivait pas moins une confusion indescriptible, et fort gênante pour le magistrat municipal, car il était le plus souvent bousculé dans la bagarre. Il est facile de comprendre que les efforts pour arracher la queue étaient assez longtemps infructueux ; enfin, lorsqu'elle était dégraissée suffisamment, on arrivait au résultat tant désiré, aux applaudissements de la foule.

Cette coutume burlesque, mais brutale, donna bientôt prise à la critique ; on lui reprochait d'être cruelle, car on était souvent obligé de tirer l'animal par les deux bouts et en quelque sorte *de l'écarteler*.

La chanson que nous donnons ci-après a été composée pour flétrir ce divertissement, et les abus auxquels il a donné lieu. Elle m'a été chantée par un conscrit de Trégonneau (Côtes-du-Nord).

## — 113 —

Cette coutume a disparu complètement, et quelques personnes âgées seulement en conservent le souvenir. D'après le texte, elle était encore en usage à l'époque où Arago s'était déjà fait une réputation d'astronome, c'est-à-dire vers 1840, ou même antérieurement.

Nous avons noté également l'air de la chanson qui est assez original.



— 114 —

War er c'helloio a lenner  
 Penoz èn ker a Landreger  
 A zo bet eur jolori vraz,  
 Evel n'en euz klewet biskoaz.  
 'Barz èn eur vro *civilijet* (1)  
 Gwasoc'h int bet 'vit *sauvaget*

Màn turlufañ furlurette  
 E oa c'houip, c'houic'h, c'houeñc'h !

Màn turlurette  
 E roul lon la màn turlura ?

Beté vremañ Landregeriz  
 A oa uzelet gand *justiz*  
 Evel skouer d'an oll Vretonet  
 Mez brem'ho deuz 'n òn vastaret  
 Rak n'en euz micher ijéloc'h  
 Evit n'en è dilost ar moc'h.  
 Kri 'vijé 'r galòn na oueljé  
 A léré d'in *Mons Guénolé*  
 O klewet ar wiz 'skourijal  
 Dirag eur vanden dud *brutal* (1)  
 Ha péré nàn espernont den  
 Nag 'n Otro Maer, nag hi zeien.  
 N'ec'h euz ket ec'hom de c'houlañ  
 Na kelo Harry an Daogan  
 N'euz ken aboé ma skuill daëro  
 Deuz loënet paour a zo maro  
 En eur fesòn ar skrijussañ  
 A ouffed de *imaginañ* !

---

(1) On trouve dans cette pièce plusieurs mots français ou à peine bretonnés, mais c'est avec intention et pour railler les gens de la ville qui se flattent de savoir le français. *Civilisé* se dirait en breton : *seven* — *desket mat* et *sauvages* : *tud gouéz*.

(1) *Brutal* en Breton rust.

— 115 —

Sur les journaux on lit  
 Que dans la ville de Tréguier  
 Il y a eu un grand tumulte  
 Tel qu'on n'en a jamais vu.  
 Dans un pays civilisé  
 On s'est montré pire que des sauvages !

Ma turlufan turlurette  
 On entendait c'houp, c'houc'h, c'houiñc'h

Ma turlurette

Et roul lon la ma turlura !

Jusqu'à présent les habitants de Tréguier  
 Étaient réputés à juste titre (1)  
 Comme un modèle à tous les Bretons,  
 Mais désormais ils se sont déconsidérés  
 Car il n'y a pas de plus vil métier  
 Que celui d'arracher la queue des porcs !  
 Dur serait le cœur qui ne pleurerait pas  
 Disait Guëmolé le manchot  
 En entendant la truie hurler  
 Devant une foule brutale  
 Qui n'épargne personne,  
 Ni M. le maire ni son écharpe.  
 Il n'est pas besoin de demander  
 Des nouvelles d'Henry Le Dogan  
 Il n'y en a plus, depuis qu'il verse des larmes  
 A cause des pauvres bêtes qui sont mortes  
 De la manière la plus horrible  
 Qu'on ne saurait imaginer.

---

(1) En breton : *gand gwir abek*.

— 116 —

Siwaz, siwaz Lañdregeréz  
 Er wej man c'heuz poac'het ho piz  
 Pa c'heuz ked abred ankouëc'het  
 Ha poa eun eskop goulennet  
 Eun drué vé rei eskibien  
 De dud a zo hor skañv ho fenn.

Aliez a weich am euz klevel  
 Komz a c'houspero d'er c'houilet  
 Mez biskoaz neplec'h ne glewiz  
 Komz a c'houspero da eur wiz  
 Chanced a c'hiz ma mignonet  
 Pé 'vefet trec'h d'ar sauvaget.

Breman hallo Landrégéris  
 De vijilo dibin *saucisses* (1)  
 Ha disfiat ar ré Langoat  
 De vean birwiken ankouaet  
 Ar pezh a zo bet c'hoarvehet  
 D'ar wiz de vean dilostet.

E Landreger émañ er c'hiz  
 De redeg oll warlerc'h eur wiz,  
 Kerkoulz bourhijen 'vel noblanz  
 Ho devoé peb a dismeganz  
 P'ho deuz kavet ho flijadur  
 Ebarz én c'hoario ken hudur.

Na mar ho peuz c'hoant de glewet  
 Gand lost er wiz petra zo gret  
 Kesset é bet de Arago  
 Herwé lavar er c'helloio  
 Gand el lost man en den gwiec  
 'N euz gret eur stereden lostec !

---

(1) En Breton *silzic*.

— 117 —

Hélas, hélas! Trégorrois  
Cette fois vous vous êtes brûlé le doigt,  
Pour ne pas avoir vite oublié  
Que vous aviez demandé un évêque.  
Ce serait pitié de donner des évêques  
A des gens qui ont la tête si légère.  
Quelquefois j'ai entendu  
Parler de vêpres aux hannetons  
Mais jamais nulle part je n'entendis  
Parler de vêpres à une truie.  
Changez de coutume mes amis  
Ou, vous serez pire que les sauvages.  
Maintenant les Trégorrois pourront  
Manger des saucisses les jours maigres  
Et défier ceux de Langoat  
D'oublier à tout jamais  
Ce qui est arrivé  
A la truie pour être privée de sa queue.  
A Tréguier on a coutume  
De courir tous après une truie.  
Aussi bien bourgeois que nobles  
Se sont couverts de honte  
Pour avoir trouvé leur plaisir  
Dans des jeux si abjects.  
Et si vous désirez apprendre  
Ce qu'on a fait de la queue de la truie  
On l'a envoyée à Arago  
A ce que disent les journaux.  
Avec cette queue le savant astronome  
En a fait une *étoile à queue*!

C'est ainsi que les Bretons désignent une comète.

Brest, le 4 mai 1885.

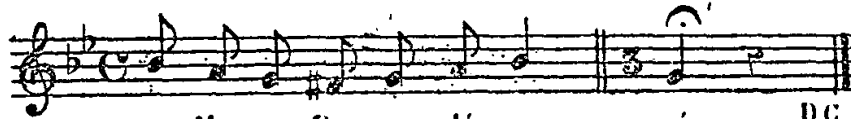
BOURGEOIS, ALFRED.

— 118 —

Andante.

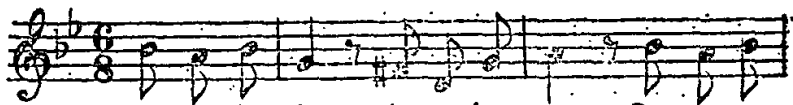


Be - leg er Bi-han a la - va - ré ti



er Ma-rec Koz eun dé a oé: D.C.

Andantino.



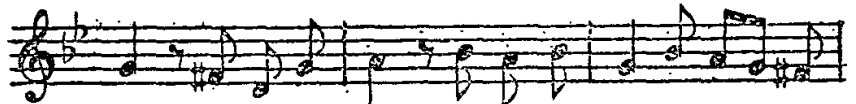
War er c'hel-to - io a len-nar Pe-noz en



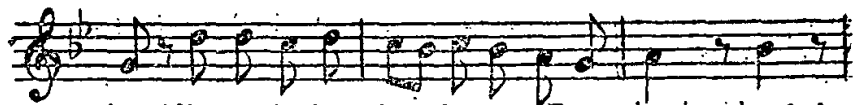
ker a Lan-dre-ger, a zo bet eur jo-lo - ri



vraz E-vel neu euz klevet bis-koaz, Barz eu eur



vro ci-vi-li - jet Gwasoc'hint bet vit sau - va -



-jet. Mân tur-lu-fau fur-lu-rette E oa c'houip, c'houich,



c'houench mân tur-lu-rette E roul lon-la mân tur-lu-ra!